

GESTION DE PRUNUS AFRICANA (PYGEUM) AU CAMEROUN

(Dr Emmanuel POUNA)

I- CONTEXTE

Le Cameroun est l'un des pays où l'on retrouve des réserves importantes de Pygeum en Afrique. C'est sans doute pour cette raison que le groupe Fournier à travers PLANTECAM s'est très tôt intéressé à ce pays en y entreprenant l'exploitation de cette plante essentiellement orientée vers l'exportation, ensuite l'installation d'une usine de transformation et d'extraction dans ce pays à suivi.

La volonté de perpétuer cette activité a amené PLANTECAM à développer dans la région du Sud-Ouest la culture de cette plante. L'intérêt poussé des opérateurs économiques du sous-secteur "produits spéciaux" à cette plante, couplé aux quantités annuellement sollicitées, a obligé le gouvernement camerounais à décider de maîtriser le potentiel national du Pygeum.

Ainsi, il semblait nécessaire de procéder à l'inventaire du Pygeum du Mont Cameroun, principal lieu d'approvisionnement de PLANTECAM.

Le Mount Cameroon Project (MCP) entre temps installé a noté une corrélation entre les activités économiques des populations de la zone concernée et la récolte du Pygeum. Une première conclusion de ce constat était qu'il fallait urgemment mettre en place des mesures permettant de maîtriser davantage la récolte du Pygeum afin d'en garantir un développement durable des populations concernées.

Malgré cette assertion, les quotas annuels sollicités par PLANTECAM ne faisaient que croître. L'exploitation devenait anarchique. Les populations sensibilisées par MCP commençaient à se plaindre. Le contrôle de cette exploitation devenait difficile à assurer. Les résultats d'inventaire précédemment obtenus étaient critiqués par PLANTECAM qui estimait que ces résultats étaient sous-estimés. La Communauté Internationale par ailleurs, semblait de plus en plus préoccupée par la dégradation de la gestion du Pygeum.

II- MAÎTRISER LE POTENTIEL DU MONT CAMEROUN

Le gouvernement camerounais décida après plusieurs réunions de concertation, d'achever l'inventaire du Pygeum sur le Mont Cameroun, notamment dans sa partie restante, selon une nouvelle méthodologie, afin de comparer les résultats de cette deuxième tranche à ceux précédemment obtenus.

Avec l'aide de certains partenaires au développement notamment le GTZ et le DFID, cette 2^e tranche fut réalisée et les résultats, non seulement concordèrent avec ceux préalablement obtenus, mais donnaient encore plus de précisions sur la qualité des arbres écorcés, abattus ou non écorcés. Ces résultats confirmaient le très faible potentiel annuellement disponible.

Toujours dans la démarche de la maîtrise de cette ressource forestière non ligneuse, mais aussi avec la nécessité de conserver la biodiversité, le gouvernement camerounais entreprend de connaître le potentiel national du Pygeum. Il pense que cette démarche lui permettrait d'acquérir l'expérience pour la gestion des autres PFNL.

III- PROSPECTER D'AUTRES SOURCES NATIONALES

La décision d'un inventaire national de *Pygeum* a ainsi été prise et des études de reconnaissance de Sites susceptibles d'héberger cette plante ont été réalisées en l'an 2000, couvrant les provinces du Sud-Ouest, du Nord-Ouest, Ouest, Littoral et Adamaoua.

Le but poursuivi par cet inventaire de reconnaissance était de repérer les sites à haut potentiel de *Pygeum*.

IV- EVALUER LE POTENTIEL DANS L'ADAMAOUA

L'inventaire de reconnaissance a permis de repérer les zones potentiellement hébergeuses de *Pygeum*. Ces informations ont permis au Cameroun de lancer la 2^{ème} phase d'inventaire national du *Pygeum* dans l'Adamaoua au même titre que l'inventaire d'aménagement du Mont Cameroun.

Les résultats de cet inventaire national doivent permettre au gouvernement camerounais de définir la stratégie nationale de gestion non seulement du *Pygeum*, mais aussi de tous les PFNL.

Cette démarche de gestion des PFNL découle de la nouvelle politique nationale de conservation de la biodiversité qui passe nécessairement par la maîtrise des ressources nationales de cette biodiversité. Après la phase I de l'inventaire national d'aménagement du *Pygeum* qui s'est déroulée dans la zone du Mont Cameroun ; la phase II dans la zone de Banyo vient elle aussi de s'achever et son rapport est en cours d'édition.

Les résultats préliminaires de cet inventaire sont encourageants quant à ce qui concerne le potentiel et les possibilités de développement du *Pygeum* dans les sites TCHABAL – BABO et TCHABAL-NGANDABA. Ces résultats sont également porteurs d'inquiétude du fait des informations qu'ils apportent sur l'état sanitaire des plantes et les techniques malheureuses de récolte du *Pygeum* dans cette zone.

Parallèlement à ces études d'inventaire et du fait de la fermeture de la seule usine d'extraction du *Pygeum*, pendant que les autres opérateurs économiques continuent de s'intéresser à cette plante, une étude du marché international du *Pygeum* a été lancée en vue d'apprécier les nouvelles opportunités de marché de ce produit à l'échelle nationale et internationale.

Cette étude est déjà elle aussi, terminée dans la zone Europe et on entend prospecter le marché Américain et Asiatique.

V- PROBLEMATIQUE

La gestion durable du *Pygeum* au Cameroun est une préoccupation du gouvernement camerounais qui entend poursuivre la démarche actuelle dans les autres zones du Cameroun. Malheureusement, il se trouve confronté à un ensemble de problèmes qui sont des préalables à sa bonne définition. Il s'agit des problèmes relatifs à :

* La détermination des quotas prélevables annuellement pour une gestion durable du *Pygeum* dans chaque région.

* La nécessité de faire participer les populations à cette gestion durable est également une préoccupation pour que ces populations puissent bénéficier des retombées de l'exploitation de cette plante.

* Il apparaît de plus en plus évident sur le plan ethnobotanique que le Pygeum aurait d'autres vertus médicinales que celles qui lui sont actuellement reconnues et la mise en évidence de celles-ci permettrait d'intéresser davantage les populations et les autres acteurs concernés à la gestion durable de cette plante.

* La nécessité de la recherche et d'informations transnationales sur cette plante permettraient aux uns et aux autres, non seulement de s'y intéresser mais aussi et surtout d'en tirer les bénéfices conséquents de cette plante pour toutes les parties prenantes.

* La gestion durable du Pygeum nécessite davantage de connaissances scientifiques et techniques le concernant.

Dans ces conditions, les efforts de CITES à protéger cette plante à travers le monde n'en seraient que facilités.